

Un échange de lettres entre des militant(e)s des collectifs de la gauche anti-libérale, Olivier Besancenot et des membres de la direction de la LCR

lundi 2 octobre 2006, par [BESANCENOT Olivier](#), [Collectif / Signatures multiples](#), [LCR \(France\)](#) (Date de rédaction antérieure : 26 septembre 2006).

Nous publions ci-dessous une lettre rédigée par des militant-e-s n'appartenant ni au PCF ni à la LCR, au sein des collectifs de la gauche antilibérale. Elle a été envoyée à la LCR, vendredi 22 septembre en matinée, juste avant la réunion bimestrielle de la Direction Nationale de la LCR de fin de semaine. Nous publions aussi la réponse d'Olivier Besancenot et d'autres membres de la direction de la LCR.

Sommaire

- [Lettre à Olivier Besancenot et](#)
- [La réponse d'Olivier Besancenot](#)

Lettre à Olivier Besancenot et à la direction de la Ligue Communiste Révolutionnaire

Camarades

Notre « politique autrement » se construit. Nous te demandons, Olivier, ainsi qu'à toute la LCR d'y participer activement.

Nous souhaitons que les procédures de vote des AG de représentant-e-s des collectifs unitaires et populaires soient effectivement plus rigoureuses. Mais nous souhaitons aussi que les enjeux qui y mènent soient plus transparents, exposés et débattus clairement sur la place publique. Et que chacune des 2 grosses structures partidaires que sont la LCR et le PC y contribuent plus nettement.

Le vote de validation du texte Ambition - Stratégie - Candidatures a suivi une procédure cavalière que nous récusons : la majorité des présent-e-s ont accepté le texte en l'état et sans ambiguïté ainsi que le mode d'intégration ou de rejet des amendements, mais il aurait dû aussi être fait état des voix contre ou abstentionnistes ou NPPV . Cela ne doit pas se reproduire.

Cependant les débats ont eu lieu, antérieurement, et ont montré qu'une majorité des collectifs s'opposaient clairement à une stratégie « unioniste » de subordination aux instances du PS et

tenaient à s'en donner les moyens mais tenaient tout autant à ce que nos candidatures soient des instruments pour gagner et non simplement pour témoigner.

La déclaration de Pierre-François Grond, le 10 au matin, allait, il nous semble, dans ce sens. Et sur le texte, il n'a pas exprimé explicitement de réserves qui pourraient, après coup et de façon absolue, motiver votre refus d'être partie prenante de l'alternative unitaire, pas plus que la LCR ne l'a fait à la précédente réunion du collectif nationale du mardi 5 septembre.

Au sein de l'alternative unitaire, nous comptons, avec la vigilance des collectifs unitaires et populaires, dépasser les erreurs et veiller, à chaque étape, au développement d'une « politique autrement » digne de ce nom. Nous sommes persuadé-e-s que les risques toujours possibles d'instrumentalisation de notre rassemblement seront toujours contreproductifs pour tou-te-s et combattus résolument par nous.

Nous souhaitons que vous soyez pleinement partie prenante du rassemblement autour de candidatures unitaires pour permettre une rupture franche avec le système libéral qui sévit largement dans notre pays, depuis 23 ans et plus.

S'il y a eu, entre l'intervention de Pierre-François Grond le matin et celle de Claude Debons et le vote du texte l'après-midi, un élément précis, acceptable et réaliste à revoir dans ce texte pour que la LCR puisse être à part entière dans le rassemblement de l'alternative unitaire, nous souhaitons le revoir avec vous de toute urgence.

Sinon, nous souhaiterions comprendre pourquoi cette intervention de Pierre-François Grond clairement ouverte à tous les possibles aboutit le lendemain, dans le cadre de La Lettre Rouge de la LCR à un déni complet d'une possible entente et ce, malgré les efforts de centaines de militant-e-s, représentant-e-s d'une majorité de collectifs, pour trouver le chemin démocratique de l'alternative unitaire, aujourd'hui comme hier, et demain durablement.

Fraternellement,

Post Scriptum :

Cette lettre a été rédigée par des militant-e-s n'appartenant ni au PCF ni à la LCR, au sein des collectifs de la gauche antilibérale.

Liste des signataires - chacun a signé en son nom propre et non pour son collectif :

Victor Alava Je fais parti uniquement du collectif Tournefeuillais et de la 6^e ciconscription du 31
Gérard Amy Collectif Aix en Provence Compagnon de route de la LCR depuis plus de 20 ans , formé à l'Ecole Emancipée, je suis profondément navré des contorsions actuelles de la Ligue . Il faut y aller , il n'y a jamais eu un moment aussi favorable pour pousser à la construction d'une nouvelle force antilibérale. Non encarté, ni au PC , ni à PRS, ni à la Ligue , (j 'attends ce MIR à la française pour adhérer mais MERDE pas dans 20 ans) je signe cette lettre.

Karen Avner CIUL Paris 20

Serge Bailleul Toulouse, Je ne fais pas directement partie d'un collectif local mais milite activement dans notre combat. Je propose également qu'un courrier similaire soit adressé à Arlette Laguiller et sa formation (LO ?). Je pense sincèrement que nous ne serons jamais trop pour combattre la politique libérale que les partis « dominants » veulent nous imposer. Dans le cas contraire, je souhaite savoir ce qui peut nous séparer.

Jean-Christophe BALOIS PROYART Etudiant, collectif Paris 5^e

Yves Barrouillet Collectif unitaire de La rochelle

Jacques Baulès Collectif d'ALLAUCH PLAN de CUQUES (13)

Christine Beautems Collectif local de Nantes - 44

Françoise Bergeoan Collectif Local 6^e circonscription Tournefeuille (31)

Franck Bernon Collectif du 29 mai, Le Puy en Velay

Véronique Bonnet Collectif de la Rochelle 17

Olivier Bosch Collectif local d'Aubagne Je ne fais pas partie du collectif national. Je ne suis ni au PCF ni à la LCR. Je n'étais pas à Saint-Denis le 10 septembre. Je suis juste un citoyen, membre du collectif d'Aubagne, qui risque de voter blanc au 1^{er} tour de la présidentielle s'il n'y a pas de véritable candidature unitaire. J'apporte donc ma signature à votre courrier à la LCR

Isabelle Bouchoule Collectif d'Orsay

Jean-Paul Cardon Verts Alter Ekolo Nord Pas de Calais

Michel Carmona Collectif La Rochelle, militant associatif

François Caussarieu Rédacteur du Collectif Pau Béarn

Christian Causse Collectif antilibéral de Lozère La LCR a raison de nous alerter sur les risques de dérives opportunistes vers les sociolibéraux, mais elle n'a pas le droit d'en tirer la conséquence de se présenter unilatéralement pour, au bout du compte, appeler à voter PS au 2^e tour.

Jean-Paul Cécillon Collectif antilibéral Nord-Isère 38300 Bourgoin-Jallieu

Jean-Louis Chabert Membre du collectif du 29 mai du Grésivaudan (Isère) Appel à l'unité populaire - Je soutiens cet appel

Jean-Michel Chapellut Membre du collectif Nord-Isère, hors parti politique, engagement associatif, syndical et citoyen.

Claire Chapellut Collectif du Nord-Isère

Armelle Chevassu Collectif unitaire Marseille centre ville Je n'étais pas à Paris le 10 septembre mais j'étais comme 279 autres militants des Bouches du Rhône à Aubagne le 2 septembre, et nous avons cet après midi là essayé de faire progresser l'unité. Nous nous sommes quittés le 2 au soir après avoir voté à une très large majorité un amendement sur le texte « Ambition -Stratégie », amendement qui avait l'assentiment de la LCR pour notre département. Qu'en a t on fait à Paris ? Les amendements, nous ont fait savoir nos délégués, devaient être présentés par les collectifs locaux. La réunion d'Aubagne c'était quoi sinon une assemblée de collectifs locaux et de militants ne faisant pas encore partie d'un collectif local (c'était mon cas) ? Je demande plus de transparence et moins de stratégie politicienne ! Que voulons-nous vraiment ?

France Coumian Collectif unitaire Paris 19, membre du collectif national

Gino Cuda Collectif de Saint Étienne pour des candidatures unitaires Je ne suis plus encarté depuis 2002, avant j'étais adhérent au PC. Mais cela ne m'a pas empêché de militer pour le non au TCE, et de m'engager aux côtés des étudiants contre la CPE.

Christophe Daudin Collectif local unitaire du Grésivaudan (38)

Jean Debain Collectif local de haute-savoie à Thonon

Delphine Delallée CIUL Paris-centre

Dominique Devert-Guella Collectif unitaire Paris 19

Valérie Duviol Je participe à la première réunion, demain vendredi 22 septembre, pour la création d'un comité local à Lunel dans l'Hérault (34)

Joëlle Ellert Collectif Paris 15^e

Laurène Estienne Collectif de St Etienne, militante syndicaliste étudiante

Jean-Paul Fayet Collectif de Fos sur Mer

François Fernandez CIUL Paris 20

Michel Feuermann Collectif de La Rochelle Je signe la lettre à la direction de la ligue

Pierre Fiches Collectif de Tournefeuille (31)

Roland Fichet Syndicaliste Annecy A voté Besancenot en 2002, pour une candidature unitaire en 2007

Léa Frasiak Collectif paris 18^e Je signe la lettre pétition adressée à la direction de la LCR et visant à rappeler l'importance de l'unité des partis de gauche antilibérale pour les prochaines élections.

Alain Gay Collectif d'Union Populaire de Villefranche et sa Région (69)
 Pascal Grandjeat Collectif local de la 10^e circonscription de l'Essonne (morsang grigny ste-geneviève, st michel)
 Sophie Guiroy Collectif de Paris 19^e
 Bertrand Hérisson Collectif unitaire Paris 19
 Pierre Hethener Collectif centre ville Marseille
 Maud Ingarao Collectif Lyon-3-6-7-8
 Jean-Marc Jacquot Collectif Paris 18^e
 Franck Julien Je ne suis membre d'aucun parti politique. Je ne suis membre d'aucun collectif
 Philippe Lafrance Collectif local de Nantes - 44
 Jean-Baptiste Lamy Comité du 19^e arrondissement de Paris
 Maurice Latapie Fontenay sous bois
 Grégory Launay Collectif de Rueil Malmaison
 Marie Paule Lavergne Collectif Pau Béarn (Pyrénées Atlantiques)
 Anne Le Quellec Collectif Paris-centre (Rassemblement pour une alternative unitaire)
 Richard Loiret Collectif pour l'écodéveloppement, Collectif départemental 06
 Frank Loizemant Syndicaliste Chers camarades
 Monique Loubeyre-Brasquet Collectif Paris 20^e
 Bruno Malvezin Collectif de Saint Julien (Marseille 12^e)
 Joel Marseille Collectif unitaire du Grésivaudan 38 J' approuve et je signe cet « Appel à signatures pour lettre à Olivier Besancenot et à la direction de la Ligue Communiste Révolutionnaire »
 Christiane Marty Collectif unitaire de Cergy (95)
 Olivier Mas Collectif Local de PAU (64)
 Franck Mérat CIUL Paris-centre
 Gildas Miclet CIUL Paris 20
 Antoine Moreau CIUL Paris 19
 Nathalie Ovion CIUL Paris 18
 Eric Poisson CIUL Paris-centre
 Manuel Poux anciennement collectif de Caen, actuellement en recherche de collectif (je vais en monter un) Tous ensemble !
 Jacques Pradel Collectif Les Camoins/La Treille (Marseille 11^e)
 Alain Rabineau Collectif de Miramas dans le 13 Je signe cet appel à la LCR, en espérant qu'il sera entendu, ce qui me permettra sans doute de créer un collectif dans mon village. Ce n'est pas facile de motiver les gens quand on n'a que de la division à leur proposer. D'autre part, il est capital d'empêcher le PC d'exercer son hégémonisme sur l'AU.
 Robert Rivière Militant syndical (SUD collect territ) et associatif (Attac), Collectif unitaire antilibéral de Pézenas (34)
 Patrick Sérand « Syndicaliste, écologiste(ex-militant Vert) La Chapelle sur Erdre (Loire Atlantique) »
 Hélène Sester CIUL Paris 11^e
 Omar Slifi Militant altermondialiste, membre du Collectif antilibéral Paris 14
 François Soltic CIUL Paris 19, Verts Alter Ekolo
 Jean-Elie Strappini CIUL Paris 18
 Jacques Terracher Comité Neuvilleois d' Action Citoyenne, affilié au collectif national
 Simon Thibault Miramas
 Cécile Torgue Collectif d'Aix en Provence
 Alain Vrignon Comité local de Nantes
 Philippe Youchenko Collectif du golfe de Fos (13270)

Suite de la liste :

Germaine Boichot Il n'y a pas de collectif sur Paris 12^e !!

Martine Camara Collectif Paris 13^e

Muriel Carpentier Collectif anti-libéral Paris 14^e

Henri Féral Collectif de Poitiers

Bruno Isselin Collectif MLV 77 L'Histoire ne repasse pas les plats ... Il existe une dynamique qui s'est mise en route en Décembre 1995 (après 14 années de léthargie sociale-libérale) et dont le 1^{er} succès électoral s'est produit en 2005, un certain 29 mai !!! IL ne faut pas laisser mourir cette dynamique.

Nicole Jeanguyot non encartée je souhaite signer cet appel pour qu'il soit envoyé à la LCR, à LO, au PC, au Parti des Travailleurs, aux écolos...

Hélène et Renaud Kirchner Collectif unitaire et populaire du Nyonsais et des Baronnie (26)

Gérald Leverrier Collectif du bocage virois Vire 14500

Anne Lopez Collectif des quartiers nord de Marseille Salut, je me joins à cet appel et précise que mon engagement dans les collectifs, est fortement ancré sur l'idée d'unité de toutes les forces progressistes de gauche. Il est de la responsabilité de tous, aujourd'hui, de construire un mouvement uni, capable de porter un projet de société à ce pays. Si la LCR n'affirme pas son engagement dans ce mouvement, elle met en péril la construction de ce mouvement historique qui s'étoffe et s'enrichit chaque jour. Je citerai un camarade, un ancien comme on dit, « pendant la guerre on a pu tous s'unir, en référence à la résistance, alors je ne vois pas pourquoi aujourd'hui ça ne serait pas possible ». Forcément que nous ne sommes pas tous d'accord sur tout, mais ce qui nous unit tous, c'est cette volonté d'une société plus juste, offrant à chacun la possibilité de vivre dignement. Alors, en avant camarades et tous ensemble, et seulement tous ensemble, on pourra gagner.

Sylvie Rabie Collectif de Tournefeuille - 31

Julie Roche Collectif unitaire de Cergy(95) 26 ans, ni au PCF ni à la LCR

Pascal Roméas Liste [collectif_13], Bouches du Rhône

Claire Sciuto CIUL20e (Paris 20^e)

La réponse d'Olivier Besancenot et d'autres membres de la direction de la LCR

Réponse à France Coumian, membre du Collectif national et du Collectif unitaire Paris 19, suite à la lettre collective " Lettre à Olivier Besancenot et à la direction de la Ligue Communiste Révolutionnaire.

Chère camarade,

Tu nous as, avec 77 non encarté(e)s, adressé en fin de semaine dernière, à la veille de la réunion de notre Direction nationale, une lettre conviant la LCR à entrer pleinement dans le processus des candidatures unitaires.

Nous vous communiquerons demain, ainsi qu'au Collectif national, la résolution adoptée par notre Direction nationale et concernant l'appréciation portée sur l'étape actuelle du processus. [1]

Mais nous avons également souhaité vous répondre spécifiquement.

Cher(e)s ami(s et camarades,

Nous vous remercions pour l'adresse envoyée à Olivier Besancenot et à la LCR. En effet, avant même d'aborder les questions de fond, nous voudrions revenir, comme vous le faites, sur l'importance des questions de forme. Sans insister outre mesure, nous estimons que la réunion du 10 septembre n'a pas permis une expression équilibrée des positions, à notre détriment en particulier. De plus l'épisode bien plus grave du débat organisé par le nouveau collectif d'initiative à la fête de l'Humanité où la parole de la représentante de la LCR a été couverte par une centaine de participants montre la tentation du retour à des méthodes qu'on croyait définitivement révolues. Héritiers d'un long combat contre les déviations stalinienne, nous avons été choqués du silence de la tribune lors de cet épisode, à l'exception notable de Jean-Jacques Boilaroussie, représentant des Alternatifs, que nous voulons remercier ici. Il est clair que, pour le moins, cela ne crée pas une atmosphère favorable pour avancer ensemble.

Mais ces questions de forme sont liées à des questions de fond. Notre sentiment est que beaucoup, au Collectif d'initiative national, ont décidé de passer outre les questions politiques que nous voulons voir résolues. Comme vous le dites, on voit mal l'unité antilibérale se faire sans la LCR et sans son candidat. Nous savons pour l'avoir expérimenté dans maints débats que notre insistance est parfois mal comprise et que nombreux sont les militant-es qui considèrent que les textes votés nous donnent déjà raison pour peu qu'on ne sollicite pas de trop les interprétations. C'est pourquoi nous savons désormais que ce que nous voulons voir clarifier ne sera pas résolu par des formules magiques ou des virgules judicieusement placées. Nous excluons d'imaginer une alliance avec la direction du PS dans la perspective de 2007 et sommes convaincus que toute atténuation de la signification de ce que représentait la division du oui et du non à gauche pré luderait à une nouvelle soumission au social-libéralisme, qui - même si on imagine une bonne campagne de notre part - demeurera dominant à gauche à partir du moment où se pose concrètement la question du pouvoir. Au-delà des termes, nous sommes prêts à converger avec tous ceux et toutes celles qui partagent les mêmes préoccupations de fond.

Le contenu du programme que vous allez élaborer a son importance mais ne constituera pas une garantie. Instruits par l'expérience nous savons qu'il peut être renié dès l'élection passée. Qui ne se souvient que Jospin promettait de renégocier le traité d'Amsterdam une semaine avant sa victoire et l'a signé quinze jours seulement après avoir été nommé ? Que, dans les mêmes délais, la fermeture de Renault Villevoorde était engagée comme l'était la privatisation de France Telecom malgré un engagement explicite à ne pas le faire ? Qui ne se souvient que ses alliés n'ont alors quitté ni le gouvernement ni les cabinets ministériels ?

Oui, nous voulons fermer une telle possibilité, qui constituerait une déception de plus et, sans doute, de trop. Un véritable changement antilibéral et anticapitaliste ne passe pas essentiellement par le cadre institutionnel et électoral et nécessitera non seulement plus de quelques mois mais de puissantes mobilisations. On nous reproche ce langage de vérité, mais nous pensons pour notre part que son rejet sert trop souvent à masquer la renonciation à notre objectif de fond à travers des alliances avec la direction du PS. Or, au-delà même de nos débats dans les collectifs, nous constatons que la divergence sur ce point avec le PCF demeure entière, comme le montrent les déclarations de Marie-Georges Buffet, avant et après le 10 septembre, et le choix du même parti de l'alliance avec le PS à Bordeaux plutôt que celle avec les antilibéraux. Le PCF dit d'ailleurs très clairement son désaccord avec nous sur ce point capital. Et - c'est ce qui nous intéresse ici - il affirme que c'est bien ce que contient le document adopté à Saint-Denis. Comme les porte-parole du

collectif ne le démentent en rien, au contraire, c'est donc qu'il y a un problème. C'est pourquoi cet obstacle sur la route des candidatures unitaires n'est pas levé à nos yeux.

C'est ce qu'a confirmé notre Direction Nationale le 24 septembre. Mais nous tenons à vous rassurer : la même DN n'a engagé aucun processus de rupture avec les collectifs dans lesquels nous avons confirmé notre présence. Nous avons maintenu ce que nous disons depuis des mois : nous sommes prêts à retirer la candidature de notre organisation si est clarifiée la question des relations avec la direction socialiste dans un sens acceptable par nous. Bien entendu, nous ne sommes pas là pour bloquer la machine et jouer au chat et à la souris. Nous ne pouvons nous engager dans l'élaboration d'une plateforme tant que la question stratégique qui conditionne sa crédibilité n'est pas réglée à nos yeux. Encore moins bien sûr sur le choix d'un ou d'une candidat-e : le scénario avant le casting.

Autrement dit il faudra que des initiatives soient prises effectivement par ceux qui ont adopté le texte « stratégie » pour reprendre la question de fond que nous posons, si toutefois on souhaite autre chose qu'une union partielle, une fausse union sans la LCR et son candidat. C'est, si nous avons bien compris, aussi le sens de votre lettre.

Cordialement,

Olivier Besancenot ; Pierre-François Grond ; Samy Johsua ; Anne Leclerc ; Yvan Lemaître

[1] Cette résolution est disponible sur le site d'ESSF : [Résolution de la DN de la LCR après la réunion du 10 septembre des Collectifs pour des candidatures unitaires](#)